



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article26>

Discours du chef de l'Etat : Votez blanc (29 janvier 2007)

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - CMJD et gouvernement de transition - Discours de Ely au congrès des maires - Les réactions au discours de Ely au Congrès des Maires -



Date de mise en ligne : mardi 30 janvier 2007

Union des Forces de Progrès

On a l'impression, en écoutant le discours tenu par le chef de l'état à l'occasion du 6eme congrès des maires, que le vote blanc pour la présidentielle 2007, option qui pourtant risque de plonger le pays dans l'impasse, ne semble déranger personne.

Lui en tout cas, n'est dérangé outre mesure, par cette option qui, visiblement, semble faire partie des scénarios prévus par la junte militaire au pouvoir. L'on doit se demander cependant, si en évoquant ce vote blanc, le président de la république n'en rajoute pas au climat suspicieux qui s'est déjà suffisamment installé.

Les partisans de la prolongation de la période transitoire qui l'ont déclaré publiquement et tous les autres, qu'on accuse de faire campagne en catimini pour le maintien des militaires au pouvoir, tiennent désormais entre leurs mains, une occasion en or pour faire campagne tambour battant, pour le bulletin blanc. Désormais, ils sont conscients que voter blanc, ne signifie pas, seulement faire un vote sanction contre les candidats qu'ils désapprouvent mais, c'est surtout, opter pour un choix bien réfléchi : celui de maintenir le CMJD au pouvoir.

Certaines mauvaises langues commencent même à distiller cette fameuse ironie qui commence à faire le tour de Nouakchott : " Voter blanc, c'est voter pour le président sortant " En plus, cette notion de majorité absolue qui s'acquiert avec 50 % des voix plus une voix, pose problème. Elle gagnerait mieux à être explicitée davantage. L'application de cette règle de majorité absolue, au premier tour est, tout à fait, normale. Elle l'est moins, si on veut l'étendre au deuxième tour qui normalement est soumis à la majorité relative.

Supposons que la majorité absolue soit recherchée pour le deuxième tour et que les deux candidats en ballottage aient le premier 46% des voix, le deuxième 40% des voix et que les 4% des voix restants soient des votes blancs. Pour ce cas de figure, il est évident que, c'est le vote en faveur du bulletin blanc qui l'emporterait, dans la mesure où, une majorité absolue ne s'est pas dégagée. Alors malgré les 86 % de voix exprimés en faveur des deux candidats, c'est le retour à la case de départ, c'est-à-dire, au maintien des militaires au pouvoir et la mise en place de nouvelles procédures pour l'organisation de nouvelles élections, avec ce que cela comporte comme coût matériel, financier et perte de temps.

Cette majorité au deuxième tour, doit se traduire normalement, comme partout ailleurs en Afrique et dans le monde, par une majorité relative, c'est-à-dire, l'écart de points que le candidat gagnant aurait sur son rival. Si ce cas de figure est valable pour nous alors, il faut apporter au plus vite des explications précises et détaillées pour lever l'équivoque que certains, semblent avoir décelé dans le discours présidentiel.

En outre, il est nécessaire de souligner qu'il y a une certaine opinion qui considère que le discours du président de la république est venu un peu tard pour démentir des faits qui ont eu, tout le loisir, de faire leurs effets. Les partisans de cette opinion, qui continuent à croire que Sidi Ould Cheikh Abdallah jouirait toujours des faveurs du CMJD, soutiennent que ce dernier a eu tout le temps pour engranger les dividendes liées à la rumeur qu'on a laissé courir volontairement.

Aussi, face à cette situation plus ou moins inconfortable, les mots peuvent-ils suffire ? Le mieux ne serait-il pas que le CMJD pose des actes concrets qui prouveraient sans équivoque, son impartialité et son respect rigoureux des engagements qu'il avait pris en s'installant au pouvoir.

Khalil Sow Khalil1965@yahoo.fr